

l'enfance, ne rendent que très imparfaitement la splendeur d'une âme qui s'est ouverte librement aux douces influences de la grâce.

“ Laissez venir à moi les petits enfants, et ne les empêchez point d'approcher,” disait un jour le divin Sauveur, révélant par cette parole la tendresse de son Cœur.

Que se passe-t-il, à l'instant de la communion, entre Jésus et cette jeune âme qui, pour la première fois, s'est agenouillée à la sainte Table ? Dans cette première visite personnelle du Rédempteur du monde, venant prendre possession d'une volonté libre, d'un cœur régénéré, que se passe-t-il à ce moment suprême ? Dieu seul connaît le mystère de ces divines effusions !

O première communion ! Quelle âme ne s'attendrit à ta pensée !... C'était l'heure de l'innocence et de la paix ; la foi régnait en nous sans partage ; le ciel se reflétait dans la beauté transparente de notre âme ; comme tout était riant et plein de joie !... Nous étions tout amour, tout grâce, tout espérance. Dites-nous, vous qui avez fait l'expérience amère de la vie, ne vous reposez-vous pas quelquefois sur ce pieux souvenir ? Ne revoyez-vous pas à vos côtés votre père et votre mère, le bon prêtre qui vous prépara à la grande action, les jeunes compagnons qui en partagèrent avec vous les douceurs ? Et dans tout ce passé pur et radieux, ne trouvez-vous pas le meilleur jour de votre âme ?”

JULIEN LOTH.

L'empereur Napoléon I^{er}, au comble de la prospérité, affirmait à ses généraux, que le plus beau jour de sa vie avait été celui de sa première communion.